

Rencontre avec Mike Gerard

A Cointrin, il piste les coucoucs en un clic

Dejan Nikolic

Son nom est Gerard. Mike Gerard. Signe particulier: l'homme a des compétences informatiques étendues. Ce Britannique, ancien cerveau au service du CERN, est aussi le nouveau président de l'Association des riverains de l'aéroport de Genève (ARAG). Il est surtout le père d'un programme capable de pister les avions, en l'air comme sur terre. Tout ce qui vole, décolle, atterrit ou passe au-dessus de Cointrin - et ses environs - il peut l'identifier.

«Ou presque, relativise le virtuose du clavier. Je ne perçois les trajectoires des appareils que grâce aux émissions de leurs transpondeurs.» La plupart des aéronefs privés, qui, pour des raisons de sécurité, ne souhaitent souvent pas signaler intempestivement leur latitude et longitude. Toutefois, si un avion n'a pas de système GPS intégré, le radar virtuel de Mike Gerard pourra détecter sa présence, et même l'heure exacte de son atterrissage ou décollage à Cointrin ou un autre aéroport proche.

Recordman du nombre pi

Qui se cache derrière ce logiciel pour le moins créatif? Un jeune retraité, docteur en informatique, dont la chemise est toujours boutonnée jusqu'à l'encolure. Mike Gerard a atterri à Genève le 1er septembre 1965. «Pour travailler à la division informatique du CERN», indique celui qui parfois reprochait à l'inventeur de la Toile d'accaparer toute la bande passante de l'institution sise à Meyrin.

Lors d'un stage professionnel en 1961, Mike Gerard a même battu le record du monde de programmation du nombre pi. «Je l'ai calculé jusqu'à 20 000 décimales! A l'époque, c'était beaucoup.» L'exploit a été pulvérisé quelques semaines plus tard par l'US Navy. La cellule informatique du CERN est à l'époque un monopole britannique. «L'Europe continentale n'avait pas encore cette expertise. Avec mon meilleur ami, nous avons même été des précurseurs dans notre propre pays en décrochant les premiers doctorats en informatique», relève le fan de l'équipe de football Tottenham. Si le Dr Gerard a décidé de rester à Genève, c'est qu'il y a trouvé l'amour. L'homme est aujourd'hui six fois grand-père.

Au fait, comment marche son renifleur de coucoucs? A l'origine, le dispositif se présente sous la forme d'un petit boîtier noir (SBS-1), en vente libre sur Internet. «Cela permet de capter l'identification unique attribuée par l'Organisation de l'aviation civile internationale à chaque appareil dans le



Le jeune retraité, ex-informaticien au CERN et actuel président de l'ARAG, a développé un moyen de repérer tout ce qui survole Cointrin, y atterrit ou en décolle. M.GIRARDIN

Mike Gerard Bio express

1941 Naissance dans le Yorkshire, le 9 août.

1959 à 1965 Licence à la University College de Londres puis doctorat à l'Institute of Computer Science. Dans le cadre de sa thèse, Mike Gerard étudie un an au Massachusetts Institute of Technology (MIT).

1965 Emménage à Genève, pour travailler à la division informatique du CERN.

1968 Mariage avec une collègue informaticienne sud-africaine. De cette union naîtront deux enfants et six petits-enfants.

monde (ndlr: l'équivalent du numéro de châssis d'une voiture) et de suivre la présence d'avions, d'hélicoptères ou même de ballons à air chaud dans un périmètre de 60 à 70 km autour de Cointrin», explique le passionné à l'accent shakespearien.

Une ouïe inouïe

Mais ce n'est pas tout. En plus d'avoir un nerf optique au-dessus du bassin lémanique, Mike Gerard a placé ses tympans autour du tarmac. L'ARAG a en effet disposé une dizaine de micros sur le passage des avions - dans le canton de Genève et la France voisine - afin d'effectuer ses propres relevés de bruit. «Toutes ces données sont ensuite envoyées à un site Web en Allemagne, qui identifie les trajectoires des appareils. Par corrélation, il arrive à attribuer tel bruit à tel avion.»

Génial, non? «Ingénieux», préfère dire le scientifique en s'appuyant de tout son poids contre le dossier de sa chaise. Ces dernières années, Mike Gerard n'a cessé d'améliorer son système de repérage. Le sexagénaire dispose aujourd'hui d'une base de données colossale, remontant à 2008 et contenant l'historique de tous les mouvements liés à l'aéroport international de Genève. La fonction dont il est le plus fier: «Celle qui me permet de déduire quand un avion a eu une avarie au départ de Genève», murmure-t-il en réajustant machinalement ses fines lunettes à montures noires.

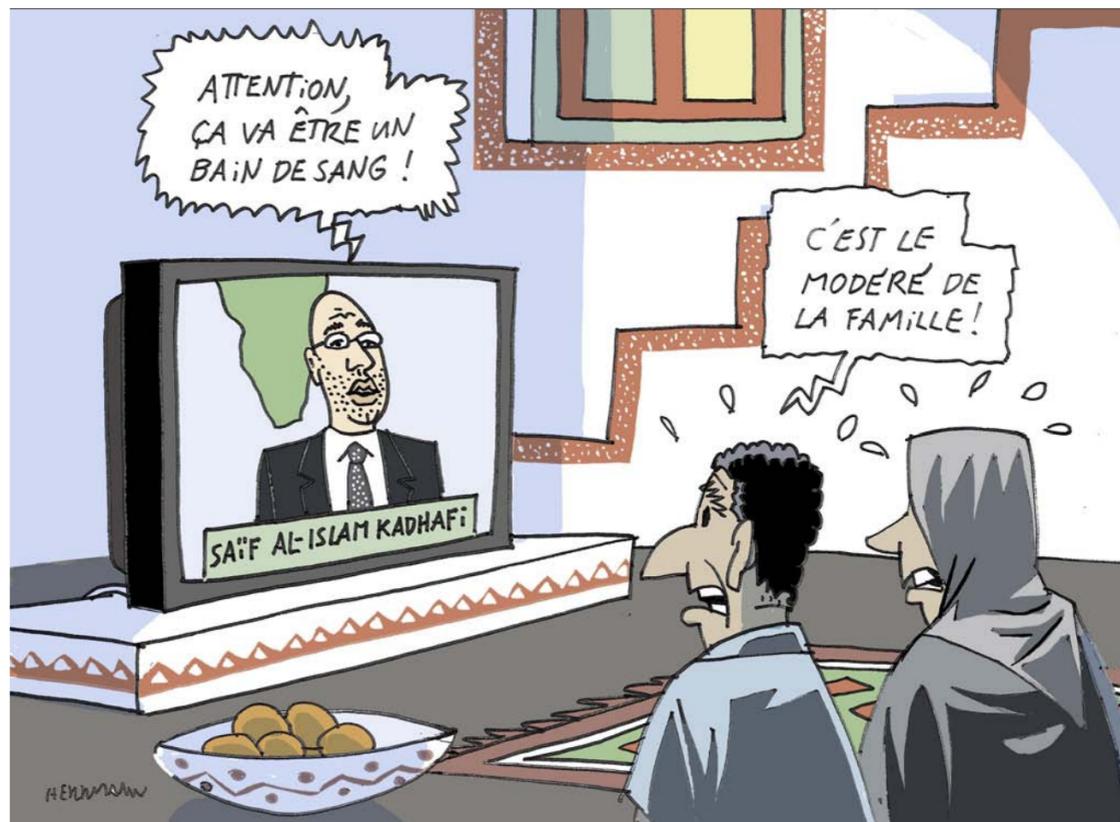
A quoi bon cette débauche technologique? L'ancien riverain de Cointrin poursuit son combat contre «les vols tardifs évitables», les trajectoires fantaisistes de quelques hélicoptères et le bruit intempestif des réacteurs à Cointrin.

Pisteur de turbines

A-t-on affaire à un réac du tarmac? Plutôt un chasseur de réacteurs, doublé d'un blogueur chevronné. Son défouloir perso: www.aviationanecdotes.blog.tdg.ch. L'individu semble être autant doué pour les chiffres que pour les lettres. «Durant mes études à Londres, les mots croisés du Times étaient sacrés. C'est la première chose que nous faisons le matin avant de travailler.»

Mike Gerard a toujours su conserver son esprit de cruciverbiste. Résultat: aujourd'hui, sa retraite rime avec boulot à plein-temps. «Et sans vacances», conclut l'adepte des greens depuis près de 60 ans. Si le Britannique se défend plutôt bien un club de golf à la main, il manie la souris d'ordinateur avec encore plus de maîtrise.

Le dessin par Herrmann



Genève au fil du temps



Genève sous la neige II/V L'hiver est synonyme, quand on est enfant, de neige et de jeux dans la neige. Quoi de plus amusant que de dévaler la rampe de la Treille sur une luge, avec ses copains, comme le font ces trois gamins? Profiter d'une couche de neige épaisse, d'un paysage magnifique, entre le parc des Bastions, la Vieille-Ville et la place Neuve, tous vêtus de blanc? Dans le fond de l'image, on reconnaît la toiture du Grand Théâtre, qui se détache juste au-dessus des arbres du bas de la Treille. COLLECTION CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. www.tdg.ch/geneve-au-fil-du-temps